



ה.ב.צ.ת

NOA'H

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"

054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Elokim dit à Noa'h : « **La fin de toute chair est venue devant Moi, car la terre est remplie de « Hamas/violence » à cause d'eux et voici Je les détruis avec la terre.** » Beréchit (6 ; 13)

Tout le monde connaît l'histoire de l'arche de Noé! **Hachem décida de détruire le monde et ordonna à Noa'h de construire une arche afin de s'y réfugier et de sauver sa vie.**

Comme le monde est un éternel recommencement, nous allons voir comment la génération de Noa'h et la nôtre se ressemblent sous divers aspects, malgré les milliers d'années qui les séparent.

Le verset nous dit que la terre était remplie de ce que **la Torah appelle 'Hamas, c'est-à-dire de vol, de violence, de corruption, et de débauche tant chez les hommes que chez les animaux. D.ieu annonça donc à Noa'h Sa décision de détruire le monde par un déluge.**

(Un texte que l'on lit tous les ans, mais ces derniers jours cette notions de 'Hamas a de quoi nous faire réfléchir...)

Ce déluge, dont les eaux étaient bouillantes, devait anéantir tout être vivant sur la surface de la terre, excepté Noa'h et sa famille ainsi que les poissons qui n'avaient pas fauté. Hachem fit d'ailleurs un miracle en leur faveur : les eaux se trouvant dans le périmètre de l'arche restèrent à une température normale afin de les maintenir en vie.

Hachem ordonna donc à Noa'h de construire une arche qui devait les contenir lui et ses proches, ainsi que les couples de chaque espèce animale qui ne s'était pas débauchée.

Noa'h exécuta les ordres du Créateur.

Le Sefer « Maayane Hachavoua » rapporte la Guémara (Zévah'im 113b) qui relate l'histoire du Réem, une espèce de gros mammouth, trop grand pour rentrer dans l'arche. Il fut pourtant sauvé du déluge en nageant sans cesse dans ce fameux périmètre protégé.

La Guémara pose la question suivante : **Comment pouvait-il respirer ?** Même s'il nageait dans des eaux à température vivable, les eaux avaient submergé le monde et il n'était pas poisson.

La Guémara répond que **sa trompe était dans l'arche et que seul son corps était resté à l'extérieur.** Et effectivement, pour la survie de Noa'h, sa famille ainsi que des animaux, il y avait de l'oxygène à l'intérieur de l'arche.

MABOUL CE 'HAMAS!

En quoi l'histoire du déluge nous parle-t-elle aujourd'hui ? En quoi la génération de Noa'h et du déluge représente-t-elle une mise en garde pour la postérité ?

Hachem nous a fait la promesse de ne plus ré-envoyer de déluge sur le monde, comme il est écrit : « ... et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. » (Beréchit 9 ; 11)

Pourtant, n'avons-nous pas reproduit les mêmes horreurs que cette génération passée ?

Vol, violence, corruption, débauche, constituent malheureusement la toile de fond du quotidien. D'autant que les nouvelles technologies permettent de propager, diffuser, gangrener et empoisonner à vitesse grand V et à échelle internationale.

Nous voyons ces derniers jours combien de vidéos de scènes atroces

circulent dans le monde. (préservé l'honneur de ceux qui sont partis en sanctifiant le Nom de D.ieu ou ceux qui sont kidnappés, juifs en ne regardant pas ces images, ni en les diffusant auprès de vos réseaux)

Mais encore la société actuelle pousse à la recherche des plaisirs immédiats et l'un des mots d'ordre aujourd'hui est : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! » (Yéchaya 22 ; 13)

La perversité s'est installée et les pensées sont polluées.

Apprenons de nos pères et sauvons nos enfants.

Noa'h a vécu à contre-courant,

malgré les gens qui le prenaient pour un fou, et toutes les tentations du monde environnant sans limites et sans lois, il est pourtant resté droit, intègre, sincère avec D.ieu, et déterminé : il n'a pas cessé de construire l'arche afin de sauver sa vie et celle de ses proches et surtout, afin de respecter la volonté de Son Créateur.

Hachem est bon et miséricordieux, Il a donné à Noa'h les plans de l'arche, pour **se préserver du 'Hamas et du Maboul.**

Nous aussi nous avons notre Arche, une Arche des temps modernes, qui diffuse de l'oxygène dans les synagogues, les centres d'étude, les yéchiouth, etc... qui **nous protégera de ce 'Hamas...Maboul !**

Alors n'hésitons pas ! Nous devons absolument y entrer, nous y asseoir, étudier, prier, et bien sûr comme Noa'h, y emmener nos proches.

Comme Noa'h nous devons **nous déconnecter de la société,** abandonner notre génération, et **pénétrer dans l'Arche spirituelle** qui nous assurera un avenir sain et saint dans le monde de la Torah et des Mitsvot. **Suite p3**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

« LA TÉCHOUVA, LA PRIÈRE ET LA TSÉDAKA NOUS SAUVERA DE LA SÉVÉRITÉ DU JUGEMENT »

L'histoire du monde s'accélère avec l'évènement du déluge. On l'a appris la semaine dernière, le monde a été créé afin que le premier homme, Adam Harichon, serve son Créateur en gardant le Gan Eden et en y travaillant. Le saint Zohar explique (et rajoute au sens simple du verset) qu'il s'agissait d'un service spirituel à travers des Mitsvot positives (« faire telle ou telle Mitsva) ou à travers de Mitsvot négatives (« ne pas faire »). Seulement la suite ne sera pas très glorieuse puisque Adam trébuchera dans sa /Mitsva (négative) **de ne pas manger** le fruit de l'arbre de la Connaissance. Puisqu'il avait failli dans sa mission, il sera inégalement renvoyé du Gan Eden et l'histoire universelle commencera.

On apprendra donc au détour de cette petite introduction que les plus grandes choses de la vie proviennent quelques fois, de « fachloth »/de trébuchages (donc le principal sera de se relever et de tourner la page...). C'est-à-dire que toute l'histoire universelle **n'est qu'une grande réparation de la faute originelle,** intéressant, n'est-ce pas ? Les générations passèrent et après dix générations, la société se trouva plongée dans trois fautes majeures qui sont la débauche, l'idolâtrie et le vol. Les deux premières fautes sont portées contre Hachem. En effet, la débauche *ne fait de mal* à personne puisque c'est une acceptation entière de ceux qui y participent (**rassurez-vous, je ne viens en aucune façon, justifier les pratiques de ces iconoclastes. Je tiens seulement à définir le phénomène.**) **Suite 4**



Après être sorti de l'arche, Noa'h planta une vigne qui poussa le jour même et en fit du vin avec lequel il s'enivra. Son fils 'Ham, qui l'aperçut ivre et nu, s'empressa de le dire à ses frères pour qu'ils viennent voir leur père nu dans un état d'ébriété.

Il est écrit (Berechit 9 ; 23) : « **Il prit, Chem et Yéfét la couverture, la déployèrent sur leurs épaules et marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père, mais ne la virent point, leur visage étant retourné.** »

Rachi nous fait remarquer qu'il est écrit « Il prit » et non « Ils prirent », ce qui vient nous enseigner que **Chem s'est plus investi dans cette action** que Yéfét. C'est pour cela que la descendance de Chem, qui est le peuple juif, **mérita la Mitsva de Tsitsit**. Ceux de Yéfét mériteront de recevoir une sépulture en Erets Israël (Ézéchiél 39-11).

De plus, il est expliqué dans l'ouvrage « Oznaïme la Torah » du Rav Zalman Sorotskine que les récompenses données à Chem et Yafet ont été accomplies par Hachem en exerçant son fameux principe de « Mida Kénéguède Mida » (mesure pour mesure). En effet, on peut constater que Chem, ayant agi à l'égard de son père avec enthousiasme et empressement, a fait bénéficier à ses descendants (les Bné Israël) de la mitsva des Tsitsit qu'on doit placer à un vêtement à 4 coins porté par un être vivant astreint à ce commandement.

Or, Yéfét n'étant pas dans ce scénario l'acteur principal, ni l'initiateur de cette action, mais plutôt un simple adjoint entraîné par son frère Chem, évitera une récompense de même nature, en raison de son côté manquant de vitalité et d'empressement. Il recevra donc « une sépulture en Israël ». En effet, la sépulture, se traduisant par le fait de recouvrir un corps inerte avec la poussière de la terre, incarne bien le caractère passif, sans vitalité et chaleur de Yéfét dans son action à l'égard de son père.

Il est écrit dans la Torah (Bamidbar 15 ; 39) : « **Ce sera pour vous un Tsitsith, vous le verrez, vous vous souviendrez de toutes les Mitsvot de Hachem...** ».

Les Tsitsith sont des fils accrochés aux coins des vêtements des hommes. De plus, Rachi, sur ce verset, nous informe que la guématria du mot **Tsitsith est 600, auxquels on ajoute les 8 fils et les 5 nœuds, soit un total de 613**. Le Baâl Hatourim ajoute que la Mitsva de Tsitsith équivaut aux 613 Mitsvot.

Le verset nous indique que **le fait de porter le Tsitsith va nous aider à nous souvenir de toutes les Mitsvot à accomplir, ce qui nous évitera de tomber dans la faute**. En quelque sorte, le Tsitsith est un « garde-fou », un « pense-bête ».

Même si le modernisme se déchaîne à **vouloir déconnecter les Juifs de leur identité** avec un monde entier technologique de connexion sans fil (portables, wifi, mode...), la Torah avait prévu le coup ! « **Parle aux Bné Israël, tu leur diras, ils se feront un Tsitsith aux coins de leurs vêtements, pour leurs générations...** », ceci pour « **rester en ligne** » avec Le Tout-Puissant, grâce à des fils...

Le port du Tsitsith nous permettra donc de nous rappeler les 613 Mitsvot afin de ne pas tomber dans la faute.

Mais qu'est-ce que cela signifie au juste ?

Une des intentions requises à avoir lorsque l'on porte un Talit, c'est de « **voir** » les Tsitsith afin qu'ils nous rappellent toutes les Mitsvot, comme il est dit : « **ce sera pour vous un Tsitsith, vous le verrez, vous vous souviendrez de toutes les Mitsvot d'Hachem, vous les ferez, et vous ne vous égarerez pas derrière votre cœur et derrière vos yeux...** »

Cette vision des Tsitsith et ce rappel des Mitsvot doivent, selon la suite du verset, **ne pas nous laisser emporter par la vision égarée de notre cœur ou de nos yeux**.

Et Rachi commente sur ce verset « **Ne vous égarez pas après votre cœur et après vos yeux** » (Bamidbar 15, 39) ; « que le cœur et les yeux sont les

TSAHAL NOUS SAUVERAS....

explorateurs du corps. Ils se font les agents pour conduire à la faute. Ainsi, l'œil voit, le cœur désire et le corps agit. »

Nos sages nous enseignent que **les yeux voient ce que le cœur désire**. Le cœur et les yeux sont les explorateurs du corps, ce sont eux qui lui proposent la avéra (la faute), comme il est enseigné : « l'œil voit, le cœur désire et le corps commet la faute. » La Torah vient nous mettre en garde contre les idées fausses qui égarent le cœur et les yeux. **Un juif doit se laisser guider uniquement avec foi et sagesse, suivre la vérité, les voies d'Hachem.**

Le Rav Dessler nous enseigne que **seul celui dont le cœur est concentré en permanence sur Hachem exclusivement peut se souvenir de Ses commandements**. Bézrat Hachem que les Tsitsith nous aident à évoluer et à servir Hachem de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre corps.

Dans cette période difficile où tout le monde essaie de se protéger

contre nos ennemis qui essaient de nous anéantir, qui ont déjà tué, massacré, enlevé et torturé, des enfants, des maris, des frères tentent de se battre, et le peuple se mobilise pour leur apporter le nécessaire.

Beaucoup demandent de **leur fournir aussi des objets kadoch comme des tefillins, des sidourim, des tsitsit pour qu'ils puissent prier, se tourner vers Hachem et se rappeler qu'ils servent Hachem de tout leur corps et de toute leur âme.**

Nous sommes tous des soldats d'Hachem, même si nous ne sommes

pas sur le front du combat physique, nous avons vu que le mal peut venir de partout, à n'importe quel moment et sous différentes formes. **Et nous tous avons notre armée pour nous protéger : TSAHAL = TSITSIT HAGANA LEISRAEL.**

Si vous n'êtes toujours pas convaincu de la force de cette protection, **voici l'histoire relayée dans la presse ces derniers jours de Guy Madar**, Commandant des réserves de l'Armée Israélienne, résident de Karmei Katif, qui éveille l'admiration et renforce la foi et la confiance de nombreux autres en ces temps difficiles.

Ses amis racontent son courage lors des premières heures de l'attaque des terroristes dans les implantations autour de Gaza. Guy a célébré la joie de Sim'hat Torah à Kiryat Gat, et comme nous tous, il a entendu les tirs. Il est immédiatement parti vers le sud, armé d'un seul fusil.

Il est arrivé dans une zone hostile, où il a compris l'ampleur de la catastrophe. Il a trouvé un soldat de la Brigade Golani grièvement blessé, visé par un terroriste. Guy a éliminé le terroriste et l'a abattu. Ensuite, il a pris l'arme du soldat et a tué cinq terroristes qui étaient sur des motos.

Guy est monté dans un véhicule de police avec un policier et ils ont continué vers le sud. En cours de route, les terroristes leur ont tiré dessus depuis des entrepôts. Guy et le policier ont été blessés aux jambes, se sont détachés de la voiture qui a pris feu et ont roulé sur le côté de la route. De là, Guy a réussi à éliminer quelques terroristes maudits, mais petit à petit, sa force a diminué en raison de ses blessures et de la perte de sang de sa jambe.

Il a réussi à faire un garrot et a ainsi survécu pendant environ deux heures et demie, alors que près de vingt terroristes maudits gisaient morts autour de lui. C'est alors que les renforts sont arrivés, pensant qu'il était lui-même un terroriste. Il portait des vêtements civils et portait une arme.

Il a essayé de crier pour leur dire qu'il était un soldat juif, mais il était trop faible, à quelques secondes près avant qu'ils ne tirent sur lui. L'un des soldats a crié : **"Ne tirez pas, il porte un tsitsit !"** C'est ainsi qu'il a échappé à la mort. Il a été transporté en ambulance où il a été stabilisé et soigné, et son état s'est amélioré.

Soyons tous des soldats d'Hachem, équipons-nous et habillons-nous du Tsitsit.... TSAHAL = TSITSIT HAGANA LEISRAEL.



ציצית הגנה לישראל





Réflexion sur la Paracha
Rav Mordékhai Bismuth

MABOUL CE 'HAMAS! (suite)

Il est évident qu'il n'est pas toujours facile de se couper totalement de la société, notamment pour des raisons de parnassa, ou autre. Ces raisons sont presque toujours d'un ordre matériel et on ne peut pas les négliger, mais Hachem donne à chacun des moyens d'accès à l'évolution. Prenons comme exemple notre mammoth. Malgré son impossibilité physique de rentrer complètement dans l'arche, il est resté à côté en nageant autour, dans le périmètre vivable. Son corps (le matériel) est donc resté à l'extérieur, mais sa tête (ses pensées, son être) était à l'intérieur de l'arche afin de pouvoir respirer.

Qu'est-ce que cela signifie ?
Que le matériel : l'argent, le travail... ne doivent pas être ce qui nous maintient en vie.

Notre oxygène à nous se trouve dans la Torah.

Étudier, ne serait-ce que quelques minutes pour commencer, ne serait-ce que quelques passages de Torah, doit représenter pour nous l'essentiel de la vie.

Le Juif est fait pour cela ! Lorsqu'il plonge dans la Torah, il est comme un poisson dans l'eau. Véritablement ! D'ailleurs la Torah est comparée à l'eau, comme le Rambam nous l'enseigne (Hilkhot Talmoud Torah 3, 9) : «

Les paroles de Torah sont comparées à l'eau, comme il est dit « Vous tous qui avez soif, allez vers l'eau. » (Yechaya 55, 1)

Aidons nos enfants à respirer de l'air pur, guidons-les vers les sommets. Et si nous n'avons pas la chance d'avoir tout notre corps dans l'Arche, faisons en sorte que nos enfants aient ce privilège.

Il s'agit véritablement de sauver sa vie même si cela n'en a pas l'air et si nous pouvons sembler fous. C'est l'éternel recommencement !

Étudions ce qui s'est passé, regardons ce qui se passe aujourd'hui, et réfléchissons, interrogeons-nous, ouvrons les yeux, ne soyons pas comme des moutons, à suivre aveuglément la première mode venue !
Pensons ! Avec le souci de l'authenticité.

Et puis sautons dans l'Arche avant qu'il ne soit trop tard ! Le déluge menace, il a peut-être déjà commencé...

Chabat Chalom

Rav Mordékhai Bismuth
mb0548418836@gmail.com



Regard sur la Paracha

Apprendre et comprendre

L'ATTAQUE SURPRISE...

« ...Allons, bâtissons-nous une ville et une tour et son sommet dans les cieux, faisons-nous un nom. De peur de nous disperser sur la face de toute la terre... » Berechit 11 ;4

Nous sommes après le déluge, Hachem a détruit le monde à cause du vol et de la débauche.

Rabénu Bé'hayé explique qu'Hachem avait déjà enjoint Adam et 'Hava, ainsi que Noa'h à la sortie de l'arche de se procréer et multiplier, pour remplir et conquérir la terre. (Berechit 1 ;28- 9 ;1)

Hachem voulait qu'on se multiplie et qu'on se dispatch pour habiter sur toute la surface de la terre.

Et c'est justement ce point qui a fait peur à la génération de Babel.

« De peur de nous disperser », Rachi explique qu'ils craignaient qu'Hachem leur inflige une nouvelle catastrophe qui provoquerait leur dispersion. **Ils voulaient rester ensemble, construire une seule ville** où ils seraient concentrés, ils gèreraient leur vie de façon autonome. Ils voulaient montraient qu'ils pouvaient **se débrouiller sans Hachem**, une sorte de Kibboutz. Et par cette Tour, ils **défieraient la grandeur d'Hachem.**

Le Radak explique que cette haute construction serait pour chacun d'entre eux un « signe », que même éloigné de la ville, le fait de la percevoir de loin, cela leur permettra de **rester lié les uns des autres**, et de ne pas se disperser.

Leur plan était « fondé ». **Qu'est ce qui a détruit le monde ?** la débauche et le vol alors **soyons unis!** Ainsi Hachem n'aura pas de raison de **mettre notre projet à l'eau !**

De quelle hauteur était cette tour ? Ils ont vu que les eaux du déluge sont montées jusqu'aux sommets des montagnes. Ils ont pris l'initiative de construire une tour au-delà de cette hauteur, pour être épargnés de D.ieu.

Et c'est **tous ensemble, dans la joie, l'amour et la fraternité**, qu'ils ont construit une grande tour. Une fois arrivés à la hauteur des eaux du déluge, ils se sont dit qu'ils ont dépassés les limites du Créateur, et **qu'ils n'avaient plus rien à craindre.**

Comment Hachem les a-t-il punis ? Tout simplement **en les dispersant les uns des autres**, comme l'a dit Chlomo Hamelekh (Michlei 10 ;24) « *ce que redoute le scélérat lui survient* ».

Sans coups et blessures, sans inonder la terre, mais juste en confondant le langage de toute la terre.

Comme il est dit « **C'est pourquoi on appela son nom Babel, car la Hachem confondit le langage de toute la terre. Et de là les dispersa Hachem sur la face de toute la terre** » (Berechit 11 ;9)

Avant Babel, tous parlaient la même langue. Et c'est de cet événement qu'Hachem a créé les 70 langues.

En Hébreu « LÉBALBEL » signifie s'embrouiller. En changeant leur langage, Hachem les a embrouillés et ils n'ont pas pu aboutir leur projet.

Nous devons savoir que la **Torah, n'est pas un simple livre de compilations de belles histoires**, avec des méchants et gentils, et que tout se termine par un « happy end ». Mais plutôt un livre qui nous fait voyager à travers les temps sur les traces de nos Pères, pour **nous aider à comprendre le présent et à construire le futur.**

Quel message devons-nous apprendre de la génération de Babel ?

Ils ont voulu **défier Hachem en prenant comme atout la fraternité/ a'hdout qui est ce qu'Hachem aime le plus dans son peuple.** Lorsque le peuple est uni, se soucie l'un de l'autre, est généreux envers l'autre « aavat Israël/ l'amour de son prochain ».

Ils ont cru qu'en se conduisant en enfant modèle, ils pourraient créer une Tour qui défierait la grandeur d'Hachem et **montraient que le produit de leurs mains est plus fort que toute la Création.**

Notre génération aussi a pensé ainsi. **Nous avons créé des moyens de communication ultra puissants nous permettant d'être connectés avec le monde entier à l'instant T.** Entre autres **ces outils** nous permettent de diffuser la Torah au plus grand nombre. Nous pouvons étudier seuls, assister à des cours à distance, plus de déplacement.

Nous avons fait rentrer **ces outils** dans les beth Hamidrash, dans les synagogues. **Toujours avec de très bonnes intentions.**

Nous avons joué aux enfants modèles, **mais avec ce petit écran nous avons cru gérer seuls toute notre vie.** Nous avons dispersé le saint but de ces outils qui sont devenus **des machines de destruction de Emouna sans que nous nous en rendions compte.**

Une vie **ou tout est calculé et prévu.** Nous avons des statistiques et prévisions sur toutes choses: le trafic, la santé, la météo, les guerres...

C'est une sorte d'effronterie envers le Tout-Puissant. Un mode vie sans Hachem, et vide d'Emouna.

Mais Hachem a envoyé à Sim'hat Torah **une attaque surprise, inattendue, impensable.** Toute la technologie a été déjouée, caméra surveillance, contrôle de sécurité invincible de la plus grande armée....

Pour nous dire « coucou » ou est VOTRE technologie, VOTRE défense...Allez utiliser les maintenant pour vous défendre.

Hachem attend de nous que nous **levions nos yeux vers le ciel** et qu'on lui montre que **seul Lui peut nous sauver.**



L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

Qu'Hachem prenne en pitié son peuple et qu'il envoie la Refoua à tous les blessés et une délivrance à tous les otages juifs et qu'il protège tout le Clall Israël

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

l'élévation de l'âme Netanel Avraham Shalom YOUNG ben Chantal Chochana Qu'Hachem venge son sang et ceux de toute les victimes



« Noah était un homme juste, intègre dans ses générations » (6 ; 9)

Que signifie le mot « homme » ? ce mot n'est-il pas en trop ? Rav Moché Feinstein explique que cela souligne que Noah était un homme, pas un enfant, et donc un être mature et stable. Pour être juste, vertueux (tsadik), il faut d'abord être un homme. Rav Israël Salanter avait l'habitude de dire que la première Mitsva de la Torah est de ne pas être un idiot mais être un homme... (Talelei Oroth)

« La terre s'était remplie d'iniquité. » (6, 11)

L'auteur de l'ouvrage Yalkout Haguirchoni souligne que l'Éternel, miséricordieux, ne punit pas l'homme directement, mais tout d'abord ses biens –comme par les affections lépreuses qui touchaient en premier lieu les murs de sa maison, puis ses vêtements. S'il en est ainsi, pourquoi n'appliqua-t-il pas ce principe pour les contemporains de Noa'h, dont il décréta directement la mort ?

Leur argent ne leur appartenait pas, puisqu'ils l'avaient volé ; il était donc impossible de les punir par ce biais. C'est la raison pour laquelle D.ieu dut les sanctionner en les anéantissant. D'où le sens de cet enseignement de nos Sages : « Leur décret ne fut scellé qu'à cause du vol » – le Créateur dut les détruire par le déluge, car, en tant que voleurs, ils ne pouvaient pas être châtiés autrement.

« Le déluge fut sur la terre quarante jours » (7,17)

La paracha de Noah est lue au tout début du mois Mar'Hechvan. Le nom des mois de l'année juive provient de Babylonie, puisque dans le Tanakh ils sont simplement nommés en fonction de leur place dans le calendrier (ex : le 1er mois, le 2e mois). De façon intéressante, nous trouvons un autre nom pour le mois de Mar'Hechvan : « au mois de בולBoul c'est-à-dire le 8e mois » (Mélahim I 6,38). Que pouvons-nous apprendre de ces deux noms pour ce mois ?

Le Midrach Yalkout Chimoni (Méla'him I 184) explique que si ce mois est appelé : « Boul », c'est par ce que le déluge a commencé en ce mois, et il a duré quarante jours. En hébreu le déluge se dit : « מַבּוּל maboul » qui renvoie à : 40 jours (valeur de ׀) de «Boul»

La Torah commence par la lettre bét (béréchit) et se termine par la lettre lamed (Israël). Selon la guémara (Kidouchin 30a), la lettre médiane de la Torah est le vav du mot «gahon» (Vayikra 11,42). Ces trois lettres forment le mot :בול.

Ainsi : la Torah qui a été donnée en quarante jours (même durée que le déluge), a la capacité de transformer complètement une personne en effaçant ce qu'il y avait, et en permettant qu'elle devienne une nouvelle création: une personne plus sainte, à l'image du maboul qui a purifié le monde de toutes ses impuretés créées par l'homme. (Aux Délices de la Torah)

« Tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. » (8, 11)

Pourquoi la colombe a-t-elle précisément choisi une feuille d'olivier ?

Le Gaon Rav 'Haïm Kanievsky chelita l'explique d'après le sens premier : en hiver, tous les arbres perdent leurs feuilles (cf. Erouvin 100b) ; or, c'est à la fin de cette saison que Noa'h voulut savoir si le niveau de l'eau avait baissé sur la terre. Il ne restait donc plus aucune feuille sur les arbres pour en témoigner, hormis celles de l'olivier, qui ne tombent jamais, ni en hiver ni en été.

Un autre traité de Guémara (Ména'hot 53b) va également dans ce sens, affirmant que c'est la raison pour laquelle la colombe ne trouva à ramener qu'une feuille d'olivier.

Et c'est justement à cause de ce cela (cela ne fait de mal à personne) que cette perversion des mœurs n'est pas répréhensible dans de nombreux pays et pire encore, dans certains milieux on dira même « intellos » (des plus déplorables) c'est toléré voire même soutenu (et bien sûr, pour vous mes lecteurs, cela fait partie des actes abominables puisque cela va à l'encontre de la morale que l'on a reçu au Sinai). Seulement puisque Hachem a créé ce monde afin qu'il perdure et qu'il arrive à sa rédemption à savoir reconnaître le D' unique, alors toutes ces relations qui n'amènent pas la procréation d'enfants en bonne santé physique et psychique sont proscrites. Adopter des enfants par des couples sans père ou sans mère est proscrit

par la volonté du Saint Béni Soit-Il. Autre tare de la génération de Noa'h, le vol. Cet agissement méchant, est lié à l'orgueil « car je suis si important que je dois m'accaparer le bien d'autrui »

et à la jalousie poussée à l'extrême. C'est le fait de ne pas accepter que son ami ait plus de biens que soi-même. Ces trois fautes gravissimes entraînent que Hachem décida d'anéantir son monde.

Il n'y a que Noa'h qui sortit du lot en trouvant grâce aux yeux de Hachem (voir mes anciens développements dans le Best-Seller « Au cours de la Paracha » (saison 1), pour comprendre la raison de ce choix). La suite est connue puisqu'il construira durant 120 années une grande arche longue de 150 mètres, large de 25 mètres et haute de 15 mètres. Toutes les races inimaginables d'animaux, volatiles, rampants et bêtes féroces rentreront dans le navire ainsi que les trois enfants de Noa'h avec leurs épouses. Ils seront ainsi sauvés in-extremis des pluies diluviennes qui submergeront le monde et effaceront toute l'humanité pendant près d'une année. Cependant il a lieu de s'étonner : pour quelle raison Hachem a demandé de construire un navire si imposant ? Faire entrer, dans n'importe quel édifice aussi grand soit-il, toutes les races d'animaux en couple qui existent sur terre semble impossible. Il s'agissait d'un prodige voulu par D'. Donc si Hachem demande à Noa'h de construire ce navire, c'est pour nous un enseignement de nos jours. Les commentaires expliquent que, lorsque l'humanité est en furie, que les barrières éthiques et sociales tombent les unes après les autres, que les images violentes et les mots dégradants sont diffusés d'une manière éhontée dans les

réseaux sociaux, cela oblige chacun à se protéger avec sa famille. A l'époque c'était la construction du navire, de nos jours c'est par exemple placer un super-filtre sur son portable ainsi que pour les enfants et aussi prohiber la télévision à la maison et pour les plus sérieux de remplir ses temps libres en dehors de ce qui est consacré à la maisonnée, de cours de Tora et d'envoyer sa progéniture dans les Yechivoth et pour les plus valeureux au Collel. Et si le Clall Israël s'investit dans une meilleure pratique alors on pourra être certain que Hachem protégera Son peuple malgré le déferlement de haine, de violence et d'anges de la mort en provenance de Gaza et d'autres endroits.

Le rav Biderman chlita

rapporte un très

intéressant Mid-

rach (Cho'har

Tov 37) :

« Avraham

Avinou

demande à

Chem, le fils

de Noa'h :

comment êtes

-vous sortis in-

demme de l'arche,

c'est-à-dire par quel mérité ?

Grâce à la Tsedaka (la générosité) que l'on a pratiquée.

Avraham s'étonne : « Mais il n'y a avait aucun pauvre parmi vous pour faire la charité !

« Nous avons fait la Tsedaka avec les animaux, les bêtes féroces et les volatiles. Toutes les nuits nous ne dormions pas, nous nourrissions tous ces animaux sans aucune interruption. A ce moment Avraham se dira : « Si déjà la générosité que l'on peut avoir vis-à-vis des bêtes a pu amener à une si grande réussite, alors à plus forte raison que de faire du 'Hessed vis-à-vis des hommes amènera la délivrance. » Fin du Midrach.

Donc pour nous, cette paracha nous tendra une perche. Même si on n'est pas tous des grands religieux avec le grand chapeau noir et la redingote et pourquoi pas les papillotes... il reste que Hachem protégera aussi tout celui qui pratique le 'Hessed avec son entourage. Comme l'enseigne rabbi Eliezer : Tout celui qui s'occupe de 'Hessed et de Tora sera préservé des temps mouvementés de la venue du Machia'h ». Qu'on ait le mérite de le voir rapidement de nos jours dans la Ra'hamim – Miséricorde Divine.

Que Hachem prenne en pitié son peuple et qu'il envoie la Refoua à tous les blessés et une délivrance à tous les otages juifs et qu'il protège tout le Clall Israël, en particulier le peuple qui réside à Tzion et dans les villes proches des combats.

Chabbath Chalom et à la semaine prochaine si D' le veut.

Rav David GOLD